

Travaux pratiques sur la relation père-enfant

« Chaque matin, c'est le stress général au petit déjeuner avant de partir à l'école. Je leur dis : dépêchez-vous, vous allez me mettre en retard. Ça ne peut plus continuer, je m'énerve et j'arrive en retard au boulot. » Dans le témoignage de ce papa énérvé de bon matin, beaucoup d'autres pères se reconnaîtront. D'autres se retrouveront dans le récit de cet autre papa qui ne sait plus comment gérer l'amour exclusif de sa petite fille qui voudrait épouser et veut dormir avec lui. « Elle en devient même méchante avec sa maman ». Ou encore de ce père divorcé qui ne supporte pas d'être mis devant le fait accompli quand la maman a inscrit sa fille à un stage très cher « et que je suis obligé de payer ». Autant d'exemples sources de tension dans les familles. Dans la vôtre peut-être aussi. Alors que faire pour aplanir le quotidien ?

La pédagogie de la mise en situation

C'est ce à quoi tente de répondre Marie Maquaire lors des stages : « Père-enfant : travailler nos relations ». A 50 ans, maman de cinq enfants, cette spécialiste des relations humaines vit à Boulogne-sur-Mer. Elle intervient en France et à l'étranger : au Rwanda pour œuvrer à la réconciliation entre Tutsis et Hutu. A Madagascar chez les sœurs de Sainte Thérèse d'Avène pour qu'elles travaillent, en communauté, leurs relations. A Vilnius avec les Frères de Saint Jean suite à des week-ends organisés dans les établissements scolaires d'Orléans. A chaque session, elle délivre des outils de commu-

nication adaptés à son public qui changent la vie. Son secret ? Pas de recette miracle mais « du bon sens » qui vaut d'être entendu. Sa méthode ? Une mise en situation, en groupe, de scènes quotidiennes que rencontrent les familles et que les papas vont jouer avec un enfant qui n'est pas le leur. Une obligation cependant : les papas doivent venir avec un seul enfant, sans la maman. « Ils vont consacrer quatre heures de leur temps précieux, qu'ils passent avec leur enfant. Vous verriez comme celui-ci est fier quand il arrive avec son papa ! Ce stage est un temps de détente. Rien de théorique. Que du pratique, avec des prises de conscience immédiates. On rit, les papas se moquent même d'eux ! C'est simple, sans prétention, pragmatique. Et efficace », observe-t-elle.

Le dialogue pour débloquer une situation

Divorcés, veufs ou mariés, les jeunes papas de 22 ans côtoient des papas de 50 ans passés lors des stages proposés par Marie Maquaire. Pendant la rencontre, leurs jeunes enfants écoutent avec atten-

tion leurs aînés de 15-17 ans évoquer leurs peines et difficultés vécues avec leurs papas. Et inversement. « Je me souviens de Maxime (1), 11 ans. Ses parents étaient divorcés. Il nous avait raconté que son papa travaillait tout le temps et qu'il ne le voyait pas beaucoup. Le week-end, il faisait des travaux dans la maison et n'était pas très disponible. Maxime voulait l'aider mais le papa n'était jamais content. Il nous avait confié : "Des fois je me demande si mon Papa m'aime vraiment". Nous avions été tous touchés par cette parole. Un des papas présents avait accepté de jouer le rôle du père et lui avait demandé ce qu'il attendait de lui. Réponse de Maxime : "Je voudrais aller me promener en forêt avec toi. Pas longtemps car je sais que tu as du travail". raconte la formatrice. Dans ce cas précis, l'enfant demande ensuite ce qu'il ressent. « C'est plus facile pour le papa, quand il n'est pas accusé, d'entendre ce que dit son enfant et de comprendre qu'il souffre », analyse Marie Maquaire qui recevait quelques jours après (la balade) un coup de téléphone de la maman lui signalant que Maxime retravaillait à l'école. « Il s'est

positionné et a exprimé ses attentes et besoins. Sa parole a été d'autant plus forte qu'il l'a prononcée devant un groupe. On débloque ainsi des situations en les exprimant calmement, en prenant le temps d'en discuter ensemble ».

Ce stage réservé aux hommes connaît un certain engouement. « Les papas ont des difficultés à discuter et à exprimer leurs sentiments, notamment quand la petite fille devient une jeune femme. Ils sont pleins de bonne volonté mais on les a éduqués à être des hommes forts, à avoir raison, à être efficaces sur le plan scolaire et à réussir professionnellement. Ils n'ont pas reçu d'éducation à la communication et à la relation à l'autre. Or on est tous handicapés sur ce plan-là », explique Marie Maquaire. « Combien de personnes n'ont jamais dit à leurs parents qu'elles les aimaient ? C'est important de mettre des mots d'amour et de reconnaissance sur cette relation pour le développement de l'enfant ». Alors Messieurs, vous l'aurez compris : quatre heures sur un week-end pour être plus heureux en famille, ça vaut peut-être le coup d'essayer !

Véronique Durand
> (1) Le prénom a été changé.

MARIE MAQUAIRE, formatrice, consultante et coach
La relation au service de la communication efficace

Marie Maquaire, formatrice spécialisée dans « La Relation au service de la Communication efficace » animera samedi 17 novembre, de 14 h à 18 h, le stage « Père-enfant : travailler nos relations » proposé par le centre spirituel du Hautmont à Mouvoux. Lors de cette session, elle abordera aussi les notions d'humilité et de pardon, importantes pour les chrétiens. Renseignements, Hautmont : 03 20 26 09 61. Marie Maquaire : 06 89 33 79 07. Site : www.marieaquaire.com



Parents d'adolescents ? Que dire ? Que faire ?

Vous êtes parent d'un ou plusieurs adolescents...

Le Centre Spirituel du Hautmont et Fondacio proposent une rencontre animée par Martine Lechevin, permanente à Fondacio ;

Marie Claude, Vernier médecin. Les objectifs ?

- Prendre du temps pour s'arrêter sur la relation avec votre (vos) enfant(s) adolescent(s) : regarder non seulement les difficultés rencontrées mais aussi ses (leurs) richesses et ce qui est positif.
- Avoir l'occasion d'échanger entre parents de jeunes à cette étape charnière.

L'ADOLESCENCE
période charnière.



- S'interroger sur la place laissée à Dieu dans cette relation
- Ce week-end se déroulera du samedi 1^{er} décembre (14 h-22 h) au dimanche 2 décembre (9 h-12 h) avec veillée le samedi (possibilité de rentrer chez soi ou de dormir sur place) au Centre Spirituel du Hautmont, 31 rue Mirabeau à Mouvoux.
- Rens : 03 20 26 09 61 ou par mail martine.lechevin@free.fr. Tarif : entre 24 et 29 € par personne (repas du soir et animation) + 12,80 € si vous logez sur place.
- La question financière ne doit pas être un obstacle à la participation.